

HANNAH DARABI.
POURQUOI NE DANSES-TU PAS ?
26.06 – 01.11.2026

1. INTRODUCTION

Lauréate du Prix Elysée 2025, Hannah Darabi (IR, 1981) a développé dans le cadre de ce soutien à la création contemporaine le projet *Why Don't You Dance?* [Pourquoi ne danses-tu pas ?] consacré à la danse populaire iranienne. Alors que l'Iran éprouve une situation des plus troublées, l'artiste ouvre de nouvelles perspectives sur son pays d'origine et invite à adopter une posture résolument résistante, engagée – et joyeuse.

Why Don't You Dance? convoque trois figures majeures de la scène de la danse populaire iranienne : Mahvash, Jamileh et Mohammad Khordadian, réunies dans un cabaret imaginaire où la protestation par les corps traverse les époques et les frontières. Entre Téhéran, Los Angeles et Berlin, le projet explore la danse comme une forme culturelle dont la valeur et le sens se transforment selon les contextes sociaux et politiques dans lesquels elle s'inscrit.

Mahvash, l'une des premières chanteuses et danseuses de cabaret des années 1950 en Iran, est notamment connue pour son autobiographie fictionnelle *Les secrets de l'accomplissement sexuel* (1957). Devenu rare car censuré, ce livre est l'un des éléments d'archives convoqué par Hannah Darabi dans ses collages. Il représente un objet culturel d'une organisation traditionnelle des rapports de genre vers un discours moderniste, hétéronormatif, propre à cette époque.

Jamileh, également danseuse de cabaret et actrice, pratique la danse du ventre – partagée avec d'autres cultures du Moyen-Orient –, et la « danse Jaheli », spécifique au contexte iranien. À l'origine interprétée par les hommes, cette forme performative acclamait une masculinité exacerbée. Avec Jamileh, cette danse est réinvestie par les femmes, qui deviennent dès lors des modèles d'émancipation.

Troisième figure, Mohammad Khordadian est un célèbre danseur et chorégraphe de la scène pop iranienne en exil. Après avoir quitté le pays à la suite de la révolution de 1979, il poursuit sa carrière à Los Angeles où il enregistre des cours de danse iranienne sous forme d'exercices d'aérobic. Ces vidéos sont devenues extrêmement populaires, en Iran comme à l'étranger. Dans les années 1980 et 1990, Mohammad Khordadian a ainsi contribué à démocratiser auprès des hommes des formes de danse jusqu'à principalement pratiquées par des femmes.

Enfin, la série consacrée au Cabaret Tehran à Los Angeles fonctionne comme une sorte d'archive vivante et contemporaine de cette culture populaire. Déplacée de son pays d'origine, elle poursuit son évolution au sein de la diaspora.

Aujourd'hui, la danse populaire est une forme d'expression contestataire dans les mouvements de protestation en Iran – notamment « Femme, Vie, Liberté ». Cela révèle une volonté de substituer à la culture du deuil, profondément ancrée dans le chiisme et encouragée par le régime islamique, une culture de la joie. Ici, ce ne sont pas seulement les valeurs idéologiques qui structurent le mouvement : comme l'indique clairement son slogan, la vie doit exister aux côtés de la liberté. Avec Hannah Darabi, la danse populaire iranienne devient un vecteur de joie et d'affirmation vitale.

2. TÉHÉRAN-LOS ANGELES, ALLER-RETOUR

Dans les années 1960 et 1970, Téhéran et d'autres grandes villes iraniennes connaissent une expansion urbaine rapide. De nombreux projets d'aménagement, complexes résidentiels ou commerciaux, sont lancés et plusieurs d'entre eux sont menés par des architectes étrangers. Un nouveau plan directeur pour Téhéran est notamment conçu sur le modèle de Los Angeles, par un architecte iranien et un autre austro-américain. S'il n'a pas entièrement été appliqué, certains éléments – comme les autoroutes – subsistent.

Hannah Darabi fait dialoguer ses propres photographies réalisées à Los Angeles pendant l'été 2025 avec sa collection personnelle de cartes postales de Téhéran dans les années 1970, brouillant les époques et la géographie par un jeu d'analogies visuelles.

Cartes postales d'époque, Téhéran, années 1970
Photographies de Los Angeles, 2025
Papiers peints

3. LE LIVRE DES PLAISIRS DE MAHVASH

L'autobiographie fictionnelle de Mahvash, *Les secrets de l'accomplissement sexuel* (1957), constitue le point de départ du travail de Hannah Darabi. L'artiste juxtapose des pages du livre dans ses collages, les faisant entrer en écho avec des fragments de magazines féminins des années 1960 et 1970, des archives de différentes provenances, des extraits de textes et ses propres photographies.

Impressions jet d'encre pigmentaire sur papier

4. SUIVEZ LE RYTHME

En automne 2025, Hannah Darabi retourne à Berlin et s'entoure de danseurs et chorégraphes d'origine iranienne pour créer trois pièces. *Saeed*, *Sina* et *Sepideh* réinterprètent et réactualisent les danses populaires iraniennes – notamment celles de Jamileh – et la gym tonique de Mohammad Khordadian. Un lien essentiel se tisse entre pratiques actuelles de la danse et l'histoire de son médium, mettant au centre la faculté émancipatrice et engagée, à portée politique, de cette discipline.

Saeed
Vidéo, 4'22"

Sina
Vidéo, 4'22"

Sepideh
Vidéo, 8'18"

5. CABARET TEHRAN, MAISON DES LÉGENDES

Cabaret Tehran, situé dans la banlieue de Los Angeles, a été inauguré en 1976. Après la révolution de 1979, il devient un lieu de rassemblement pour les grandes figures de la musique populaire iranienne, mais également pour toute la diaspora établie en Californie du Sud. Les soirées karaoké du mercredi soir sont aujourd'hui encore un incontournable, et réunissent Iraniennes et Iraniens de tout âge et de toute provenance sociale dans un commun élan nostalgique envers le « passé glorieux » de leur pays d'origine et les réalités de leurs idéaux politiques mis à mal.

Impressions jet d'encre pigmentaire sur papier et papiers peints

Qui êtes-vous ?

Mahvash

Je suis l'auteurice de ce livre. Je m'appelle Mahvash Rezaei Fard. Toute ma vie, je me suis consumée comme une bougie, à éclairer ceux qui m'entouraient. J'ai aimé souvent, passionnément. J'ai été amante et j'ai été aimée mille fois.

Jamileh

Qui suis-je, qui suis-je ?

Je suis celle dont chaque parcelle brûle de désir.

Pars... puis reviens,

Serre-moi tant que ton souffle tient.

Mon corps de cristal appartient à tous,

Ma chaleur appartient à tous,

Je laisse qui je veux goûter à mon feu,

Et mon cœur s'égarer où bon lui semble.

Mohammad Khordadian

Bonjour à vous, chers spectateurs. Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas, je suis Mohammad Khordadian. Je danse professionnellement depuis une quinzaine d'années, et j'enseigne depuis cinq ans.

D'où venez-vous ?

Mahvash

Je suis née à Paris. Paris est une ville libre ; les restrictions qui existent en Iran n'y ont pas cours.

Jamileh

Téhéran, district 6, dans le sud de la ville.

Mohammad Khordadian

Je suis né rue Gorgan, au carrefour Golchin, dans le quartier de Nezamabad à Téhéran. Je suis iranien. En Iran, le gouvernement prétend parfois le contraire, mais moi je sais qui je suis.

Que faites-vous ?

Mahvash

Je suis une femme d'expérience. Mes chers jeunes gens, surtout vous mes sœurs, je partage aujourd'hui avec vous le fruit de dix années de vie. Je vais vous expliquer comment vous comporter avec les hommes, et j'apprendrai également aux hommes à gagner le cœur des femmes.

Jamileh

Je suis bohémienne, voleuse de cœurs, espiègle et sauvage.
Regarde ce corps, vois le feu qui y fait rage,
Contemple ma taille, ne détourne pas les yeux.
Si tu veux mes lèvres, ose te montrer un peu mieux,
Tu veux me serrer dans tes bras, tes yeux ne trompent pas.
Je déchiffre chacun de tes gestes, pas à pas,
Je suis une étincelle, une flamme vive, ne sens-tu pas son ardeur ?

Mohammad Khordadian

Moi ? Je danse, tout simplement ! Je suis né le 22 février 1957, et je le dis avec fierté, parce que je me sens encore comme à vingt-cinq ans.

Qu'est-ce que l'amour ?

Mahvash

On remarque souvent qu'une femme de petite taille est naturellement attirée par un homme grand, et inversement. Pourquoi cette inclination ? Parce que la nature cherche à donner naissance à un enfant harmonieux : ni trop grand, ni trop petit.

Jamileh

Qui a un ami tient un trésor,
Au fil des quatre saisons de la vie,
Il y a l'automne et le printemps... ahhh !
Mon printemps, mon amour, ma promesse, c'est toi et toi seul,
Tu es venu briser les portes de mon cœur,
Je t'adore, je t'aime à la folie.

Mohammad Khordadian

J'aime les Iraniens, et je veux que mon futur compagnon de vie soit un Iranien.

Comment rester un(e) amant(e) ?

Mahvash

Tout d'abord, il est important de comprendre qu'aujourd'hui, nous vivons à une époque où un homme ne peut – et ne doit pas – assumer seul tout le poids d'une famille. C'est pourquoi les jeunes filles doivent être élevées en vue de trouver un emploi, une profession, une carrière, afin qu'elles puissent subvenir elles-mêmes à leurs besoins et atteindre l'indépendance économique.

Jamileh

Hé, ouvre les yeux, appelle tout le monde,
Lève la tête et regarde-moi, je ne danse rien que pour toi !

Je suis douce, légère, avec un charme qui aguiche,
Assieds-toi, détends-toi, laisse-moi tourner dans tes bras complices.
Mes yeux sombres, malicieux et vifs,
Mes sourcils dansent, de gauche à droite, expressifs.
Que puis-je y faire, mon corps attire les regards,
Tous ceux qui me voient succombent, sans retard.

Mohammad Khordadian

Je suis attiré par les personnes sportives, parce que je le suis moi-même. Je n'aime pas le laisser-aller. J'aime les gens qui prennent soin d'eux et qui voient la vie un peu comme moi.

Comment être une femme ou un homme ?

Mahvash

Une femme ne devrait jamais négliger sa beauté. Elle doit tenir compte des goûts et des préférences de la personne qu'elle souhaite séduire, plutôt que de suivre aveuglément la mode.

Jamileh

Il y a trente-cinq ans, je voyais seulement des hommes danser le « Jaheli ». Aucune femme ne le faisait. J'aimais cette danse. Alors, il y a trente-cinq ans, je l'ai dansée sur scène moi aussi. Et je sais que vous l'aimez encore aujourd'hui, mes chers compatriotes.

Mohammad Khordadian

Ces pas sont unisexes, comme disent les Américains : hommes et femmes peuvent les danser. Ce style reste plus masculin, mais les femmes peuvent y ajouter davantage de grâce, en jouant avec leurs cheveux, par exemple. J'ai inclus à la fois des femmes et des hommes dans mes vidéos de danse pour montrer que cette danse n'est pas réservée aux femmes. Bien sûr, elle est plus courante chez les femmes, mais les hommes peuvent aussi la pratiquer.

Pourquoi devrais-je danser ?

Mahvash

Faire l'amour est l'aboutissement ultime et le plus agréable de la « danse » entre une femme et un homme ; cela ne doit jamais être pris à la légère. C'est une forme d'art. Les émotions d'une femme doivent s'y révéler presque comme une magie. Tout comme en danse, l'intensité naît des accélérations, des élans, des montées et des retombées. Dans cet instant final de la danse, tout doit atteindre son plus haut degré.

Jamileh

À la tombée de la nuit, la fête recommence,

Oui, c'est notre façon d'entrer en transe.
La musique monte, comme tous les soirs,
Notre repaire où les rebelles aiment s'asseoir.

Mohammad Khordadian

Le secret de la jeunesse, c'est la danse. On me dit souvent que j'ai l'air plus jeune aujourd'hui qu'il y a dix ans. Je danse énormément. Mettez moins de colère dans votre vie... et davantage de danse.

Où êtes-vous aujourd'hui ?

Mahvash

J'ai passé dix ans de ma jeunesse en France et dix ans en Iran. Cela fait maintenant plus de cinq ans que je vis sans mari. Avant cela, j'ai connu deux mariages : trois ans avec l'un, deux ans avec l'autre. Le reste du temps, j'ai vécu librement, avec peu de contraintes.

Jamileh

Los Angeles. Je suis partie aux États-Unis en 1977... À cette époque, je vivais à New York. Je suis retournée à Téhéran deux ou trois fois, puis les troubles ont commencé. On disait que le sud de la ville était en proie au chaos. Je n'y prêtai pas attention, mais finalement, je suis partie... et je n'ai jamais pu revenir. Après cela, je me suis installée à Los Angeles avec d'autres artistes.

Mohammad Khordadian

Je ne me considère ni de Dubaï, ni d'Istanbul, ni même de Los Angeles. Tant que nous ne pouvons pas retourner et vivre librement en Iran, nous restons des voyageurs, des exilés.

Que souhaitez-vous pour l'avenir ?

Mahvash

J'espère que ce livre sera utile à ses lecteurs. Et si des enseignants, des spécialistes ou des psychologues trouvent des erreurs dans mes écrits, je leur serais reconnaissante de me les signaler afin qu'elles puissent être corrigées dans les prochaines éditions. Je confie tous les lecteurs à Dieu, je souhaite le bien-être des familles et j'espère que chacun a appris le chemin vers l'épanouissement sexuel.

Jamileh

Je souhaite la réussite au peuple iranien, et qu'un jour nous puissions tous rentrer chez nous.

Mohammad Khordadian

Je souhaite avant tout que les Iraniens puissent vivre avec les mêmes libertés que le reste du monde. Et au fond, j'ai un rêve encore plus grand, presque impossible : un monde sans frontières, où chacun pourrait vivre là où son cœur le désire.